

Vous nous les présenterez tous dans trois jours.
A première lecture il apparaît que beaucoup sont régulièrement exemptés par les autorités allemandes elles-mêmes.

D'autres n'appartiennent pas aux classes appelées. Certains ont quitté Tunis. Il y a même une femme. Il en reste bien peu utilisables.

« Convoquez-les tout de même ».

Nous commençons par faire disparaître les noms des soldats qui ont rejoint l'armée, de condamnés pour propagande politique, qui risquent de graves représailles.

On trouve pour chacun un prétexte plausible. Les autres sont convoqués.

9 Mars

Il y a aujourd'hui contre-visite de tous les services de la Communauté.

Des dénonciateurs nous accusent d'y avoir dissimulé un grand nombre de fils de bourgeois.

Le cas de chacun est examiné avec une minutie irritante.

La plupart de nos collaborateurs sont inaptes ou hors d'âge. Les autres sont des techniciens indispensables.

Au service des transports il y a des chauffeurs et convoyeurs valides, mais le métier est dur.

Finalement les S.S. nous retirent sept hommes qui seront dirigés sur Bizerte.

Les dénonciateurs seront satisfaits.

11 Mars

Contre-visite encore. Ce sont les 150 dénoncés.

Il en vient une quarantaine, tous malades ou exemptés.

Pour avoir le dernier mot, Zaewecke en retient